

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2010

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Le royaume des cieux est proche** (Jours 1 à 10)
- **Achever notre sanctification** (Jours 11 à 20)
- **Les prémices** (Jours 21 à 28)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Marc 4

Le royaume des cieux est proche

Le Nouveau Testament commence avec: « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 3:2). Dans l'Evangile de Matthieu, Jésus n'est pas en premier lieu présenté comme le Sauveur, mais comme le Roi. Au chapitre 1, il est mentionné qu'il est le fils de David. Une promesse très importante a été donnée à David: de sa semence devait sortir un descendant qui serait assis sur son trône pour l'éternité. David est un type du royaume dans l'Ancien Testament. Rappelez-vous qu'en ce temps-là, Israël était le royaume de Dieu. Il avait commencé avec Abraham, et avec les douze tribus Dieu avait obtenu un peuple pour lui-même. Mais il ne veut pas seulement gagner un peuple, il veut obtenir un royaume.

Il existe un combat entre Dieu et le diable, entre le royaume des cieux et le prince de ce monde. La Parole nous dit que le monde entier est dans la main du diable. Quand le Seigneur a enseigné à ses disciples à prier, il a dit: « *Que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite sur la terre.* » Cette terre est importante. Dieu aime cette terre! Cette terre a été créée d'une manière spéciale par Dieu, et c'est un lieu merveilleux où Dieu veut établir son royaume. Le royaume est l'une des choses les plus importantes dans la Bible.

Jésus est le Roi, le fils de David, celui qui va siéger sur le trône pour l'éternité. Sa généalogie est donc très importante: elle prouve que Jésus est bien la Personne qui doit s'asseoir sur le trône. L'Evangile de Matthieu est l'Evangile du royaume. C'est pourquoi dès le début il est dit: « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 3:2). Au début de son ministère, Jésus a dit exactement la même chose, et ses disciples sont aussi allés annoncer la même chose. Cela montre et prouve que le royaume

des cieux est la chose la plus importante pour Dieu. Il veut nous sauver pour son royaume.

Au travers d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des douze tribus, Dieu a obtenu son royaume. Il voulait régner par Israël. Mais nous savons que l'ancienne alliance n'était qu'une préparation pour la nouvelle, jusqu'à ce que le Roi vienne. Malheureusement, quand le Roi est venu, Israël l'a rejeté et l'a même tué. Pouvez-vous vous représenter un royaume sans roi ? Pour les Juifs, le Messie était clairement un roi ! Ils s'attendaient donc à voir un roi se présenter plein de puissance, mais à leur grande surprise, c'est un pauvre homme qui est venu. Ils n'ont pas saisi que ce merveilleux Roi devait d'abord venir comme le Sauveur pour le salut de l'humanité. Il a grandi à Nazareth, un endroit d'où jamais rien de bon n'était venu, et dans la famille d'un pauvre charpentier. Personne ne l'a reconnu, parce qu'ils attendaient la venue d'un roi plein de gloire. A cause de leurs préjugés, ils ont négligé ce qu'avaient dit les prophètes, qui avaient annoncé la venue d'un Messie méprisé et souffrant (Esaïe 53).

Au temps de Samuel, le peuple d'Israël avait déjà rejeté Dieu comme Roi. Ils avaient dit : « Nous voulons qu'un roi domine sur nous, comme les nations. Mais Dieu, nous ne le voyons pas. Où est-il ? » Cela a attristé Samuel, mais Dieu lui a dit : « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi. » Ainsi, déjà à ce moment, le peuple ne voulait pas que Dieu règne sur lui comme leur Roi. Pourtant, quel roi pourrait être meilleur que celui-là ? Toutefois, Dieu ne s'est pas imposé comme Roi. Aujourd'hui, il désire être ton Roi. Vas-tu le laisser régner en toi ?

Lecture : Marc 5

A l'époque de Samuel a commencé le temps des rois qui s'est achevé dans le chaos et la captivité. C'est le résultat du rejet du Roi. Quand le Roi est rejeté, le peuple est divisé, dispersé, détruit. Alors les nations s'élèvent: Babylone, les Perses, les Grecs, l'Empire romain, et cela jusqu'à aujourd'hui.

Enfin est venu l'accomplissement des prophéties qui annonçaient la venue du Messie. Il y a 2000 ans, le Roi est venu. Le peuple tout entier a refusé de le recevoir; Jean dit qu'il est venu chez les siens, mais que les siens ne l'ont pas reçu. Dieu avait ramené son peuple à Jérusalem dans le but de préparer la venue du Roi. En effet, si le Roi ne pouvait pas venir dans son propre pays, où aurait-il pu venir ? Comment aurait-il pu accomplir la prophétie de Michée 5:1 et naître à Bethléhem ? N'est-ce pas merveilleux que Dieu ait ainsi préparé la venue du Messie ?

Cela aurait dû être merveilleux. Mais malheureusement, le peuple, et particulièrement les conducteurs du peuple, à cause de leur jalousie, l'ont rejeté. Même Hérode a été jaloux et a voulu le tuer alors qu'il était à peine né. Sa naissance a provoqué une tempête. Ils ont malheureusement rejeté leur Roi, mais d'une manière ironique, Pilate a affiché sur la croix: « *Jésus, roi des Juifs* ». Et qu'ont dit les Juifs ? « *Nous n'avons pas d'autre roi que César!* »

Allez-vous aujourd'hui rejeter votre Roi comme eux autrefois ? Qu'est le Seigneur pour vous ? Est-il pour vous l'Agneau qui est mort pour vos péchés ? Qu'est-il encore pour vous ? Est-il votre Roi ? Comprenez-vous combien l'Evangile de Matthieu est important et combien il est important que le Seigneur Jésus soit notre Roi ? Apprenons à lui obéir en toutes choses et à le laisser établir son royaume d'abord en nous. C'est ainsi que l'Eglise pourra être bâtie.

Lecture : Marc 6

Après le rejet du Roi et suite à sa crucifixion, Titus est venu et a détruit la nation juive. Ceux qui ont échappé ont été dispersés partout, dans tous les pays. Jérusalem a été foulée aux pieds par les nations et cela jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli (Luc 21:24). Cela s'est passé en juin 1967 au moment de la guerre des Six-Jours – un signe très clair que la deuxième venue du Seigneur et l'apparition de son royaume sont très proches. Et cette fois, il n'apparaîtra pas comme un humble Agneau, mais comme un Roi puissant qui va combattre et détruire toutes les nations rebelles à Harmaguédon. C'est un Roi bien différent qui va se présenter; il ne sera plus monté sur un âne! Dans l'Apocalypse, il est monté sur un grand cheval blanc! Et il viendra des cieux! Et alors, quel sera son nom? « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » et « la Parole de Dieu », une parole qui est désormais une épée. Il va régner dans son royaume. J'espère que beaucoup d'entre nous, et si possible nous tous, nous allons régner avec lui. C'est notre destinée!

Nous aimerions aller au ciel, mais le royaume vient sur la terre ! Le Roi des rois sera ici; son trône de gloire sera à Jérusalem. Zacharie l'a prophétisé depuis longtemps. C'est pour cela que Jérusalem est le point central de cette terre. Ce n'est pas étonnant qu'il n'y ait pas de paix à cet endroit, parce que le diable sait que Dieu veut avoir ce lieu. Le centre du royaume ne sera pas Stuttgart, Berlin ou Paris, mais Jérusalem. C'est le siège du Roi, la ville du grand Roi, Sion. Cela s'accomplira à nouveau. Mais pas aujourd'hui! Quand le Seigneur reviendra, il sera à Jérusalem, pas en Utah comme le prétendent les Mormons ! Le Roi est monté en ascension de la montagne des Oliviers et c'est à cet endroit qu'il reviendra ! Nous devons voir clairement tout ce tableau.

Et aujourd'hui, où est le royaume des cieux ? Le Seigneur a dit qu'il était en nous. Mais où en nous ? Dans notre intelligence ? Dans notre esprit! Le Seigneur, l'Esprit, est venu dans notre esprit,

et il veut bâtir son royaume de manière cachée, en nous. Mais est-ce que tu le laisses régner en toi ? Quand il te dit: « Stop » est-ce que tu continues ? Quand il te demande de lui donner du temps, est-ce que tes occupations, tes hobbies, tes activités sportives sont plus importants ou est-ce que tu lui accordes du temps ? As-tu cette conscience claire que le Seigneur bâtit son royaume aujourd'hui en toi et dans son Eglise ? Le Seigneur ne parle pas d'un système humain quand il parle de bâtir son Eglise. Son royaume ne vient pas de manière à frapper les regards. Mais même si ce royaume est invisible, tu peux très clairement le sentir ! As-tu des oreilles qui entendent ce que dit ce Roi ?

Lecture : Marc 7

Nous courons le danger de nous endormir avec le temps, et notre vision risque de devenir trouble et vague. Il y a toujours le danger que le feu s'éteigne et qu'à la fin nous ne pratiquions plus qu'une routine. Nous devons continuer à aller de l'avant avec le Seigneur, jusqu'à ce qu'il revienne. Nous vivons à une époque où le Seigneur va revenir. Après 2000 ans, tous les signes indiquent son retour. Il est important que nous soyons réveillés, que nous ne soyons pas spirituellement endormis. Le Seigneur doit réveiller notre esprit et nous rendre brûlants en esprit (Rom. 12:11).

Les expériences passées ne suffisent pas pour aujourd'hui. Le Seigneur doit nous conduire de l'avant. Nous devons être plus au clair, plus sûrs, mieux connaître son dessein. Nous devons gagner dans nos cœurs cette conscience que l'Eglise n'est pas seulement une rencontre le dimanche matin. Peut-être en sommes-nous arrivés à cette attitude de considérer la réunion du dimanche matin comme le point principal de la vie de l'Eglise. Mais l'Eglise est plus que cela: c'est le royaume de Dieu.

L'Evangile de Matthieu est l'Evangile du royaume. L'expression « le royaume des cieux » y revient très souvent. L'Evangile est désigné comme l'Evangile du royaume dans Matthieu 24. Ce n'est pas seulement l'Evangile du salut. Mais nous considérons souvent l'Evangile comme se rapportant au salut. Mais pour quoi le Seigneur nous a-t-il sauvés ? Le salut n'est pas le but. C'est le royaume qui est le but ! Le Seigneur est certainement venu comme le Sauveur, en tant que notre offrande pour le péché, mais ce n'est pas le but. Il est venu en tant que le Roi ! Nous apprécions le salut, mais voulons-nous aussi qu'il règne en nous ?

Le salut ne coûte rien, il est gratuit. Mais pour régner avec le Seigneur, cela nous coûte quelque chose. Nous n'avons pas seulement le problème du péché, nous sommes aussi rebelles ! Voulez-vous que quelqu'un règne sur vous ? Est-ce facile pour vous d'obéir, de vous soumettre ? Déjà dès notre enfance, nous

rencontrons le problème de la désobéissance. Le premier mot que les enfants apprennent est « non ». Cette rébellion est congénitale. La chose la plus terrible que nous avons héritée de Satan dans notre chair, c'est cette rébellion. Satan est le premier qui se soit rebellé contre Dieu. Nous avons donc besoin d'expérimenter le plein salut de Dieu afin de le connaître comme notre Roi.

Lecture : Marc 8

Dans l'Evangile de Matthieu, le Seigneur est venu en tant que le Messie. Qu'est-ce que le Messie ? Les Juifs n'attendaient pas un grand Sauveur, mais un grand Roi. Les mages venus de l'Orient, que cherchaient-ils ? Un roi ! Beaucoup recherchent le salut, et cela leur suffit. Mais le Seigneur veut être notre Roi ! C'est notre problème aujourd'hui, nous sommes désobéissants. Le Seigneur dit quelque chose, mais nous ne voulons pas l'écouter. Nous voulons connaître les enseignements, mais qui veut agir selon sa Parole et la mettre en pratique ? Le Seigneur ne veut pas seulement avoir beaucoup de chrétiens sauvés, mais il veut bâtir son royaume.

Quand il a enseigné à ses disciples à prier, qu'a-t-il mentionné en premier ? L'amour, la miséricorde, le salut ? Il a déclaré : « *Que ton royaume vienne* » ! Dieu veut que son royaume vienne sur cette terre. Comment cela peut-il se faire ? Il doit d'abord régner en nous. Oui, le salut est important et nous en avons besoin, mais ce n'est que le chemin vers le but, ce n'est pas le but. Le Seigneur n'est pas venu en tant que le Sauveur seulement, mais en tant que le Roi-Sauveur. Malheureusement, les Juifs l'ont crucifié. Et nous ? Nous avons souvent la même attitude désobéissante et rebelle. Nous faisons ce que nous voulons, ce qui paraît bon à nos yeux. Chacun fait ce qu'il veut. Comment son Eglise peut-elle être bâtie ainsi ? Nous devons voir encore une fois clairement que ce que le Seigneur veut atteindre, c'est que son royaume soit établi sur cette terre.

Le Seigneur veut obtenir un peuple rempli de sa vie. Il a été rejeté et crucifié. Et vous, qu'allez-vous faire ? Vous devez faire votre choix. Que représentons-nous en tant que l'Eglise ? Pourquoi sommes-nous ici ? Pour passer un bon moment ensemble ? Pour nous encourager par la Parole. Oui, mais dans quel but ? Pour que le Roi reçoive son royaume ! Jésus est le Roi, pas seulement le Sauveur. Sa Table montre qu'il est venu nous sauver pour que

nous jouissions de sa vie. Est-ce seulement pour que nous apprécions tellement son amour ? Le Seigneur va nous dire: « Si tu m'aimes tellement, je voudrais aussi que tu me vives dans ta vie quotidienne. » Qu'est-ce qui est le plus facile: l'aimer ou le vivre ? Quel genre d'amour as-tu, si tu veux continuer à vivre ta propre vie ? C'est bien de l'aimer, mais il faut aussi le laisser régner en nous.

Lecture : Marc 9

L'Evangile de Matthieu est l'Evangile du royaume des cieux. C'est pourquoi il est dit: « *Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.* » Jésus est le Roi du royaume des cieux. Son but était d'amener ce royaume sur la terre et de le bâtir. Matthieu 16 l'a clairement montré: « *Je bâtirai mon Eglise... Je te donnerai les clés du royaume des cieux* » (v. 18-19). En d'autres mots: « Je bâtirai mon royaume »! L'Eglise est le royaume de Dieu aujourd'hui, bâti d'une manière cachée. Qui ne le cherche pas, ne le trouve pas. Si quelqu'un n'a pas l'intention de se consacrer pour le royaume, il ne le trouve pas. Que fait un roi si son peuple ne veut pas l'écouter ? Il cherche un autre peuple. C'est ce qu'il a fait. Mais voulons-nous l'accepter comme Roi ?

Combien d'Eglises doit-il y avoir ? Combien d'Allemagne doit-il y avoir ? Deux, trente ? Pouvons-nous diviser le pays, devenir indépendants ? N'est-ce pas une bonne idée ? Cela nous conduirait à la guerre. La police ne tarderait pas à réagir. Diviser l'Eglise n'est pas une bonne chose, toutefois, l'homme naturel ne cesse de créer des divisions !

Quelle Eglise voulons-nous bâtir ? Une Eglise selon nos propres conceptions ? Et si cela ne nous convient plus, nous formons une autre Eglise ? Est-ce que le royaume des cieux est ainsi ? Est-ce que le Seigneur n'a pas dit dans Matthieu que si une maison ou un royaume est divisé, il ne peut pas subsister ? Bâtir plusieurs Eglises est un non-sens. Nous n'avons même pas besoin de la Bible pour le savoir, le simple bon sens suffit! Pensez-vous que le Roi céleste va permettre que chacun fasse ce qu'il veut dans son royaume ? Il ne doit pas en être ainsi. Le Seigneur a dit: « *Je bâtirai mon Eglise* ». Pas n'importe comment, mais sur le roc, sur le Roi lui-même. Le Seigneur a déclaré « *Si quelqu'un veut venir après moi* », c'est-à-dire « se placer sous mon autorité et me prendre comme son Roi », « *qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Mat. 16:24).

Lecture : Marc 10

« *Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne* » (Mat. 16:28). Au chapitre 17, trois disciples ont vu le Roi en train de parler avec Moïse et Elie. Et alors, Pierre a dit: « Oh, faisons trois tentes, une pour chacun. » Qui est le Roi ? Moïse, Elie ou Jésus ? Qui ? A ce moment, Dieu a réagi d'une manière très sévère et très sérieuse: « **Celui-ci** est mon Fils bien-aimé, **écoutez-le** » (v. 5). Son Fils est le Roi! Le Seigneur veut bâtir son royaume par sa vie en nous.

Il est le Roi et nous devons nous repentir, nous détourner de notre pensée rebelle et endurcie, et dire au Seigneur: « Je veux t'obéir ». Le Seigneur a dit: « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* » (Jean 14:23). Il a dit aussi dans Matthieu 7:21: « *Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » Cela signifie obéir! Marcher selon l'Esprit implique l'exercice d'apprendre à dire Amen au Seigneur jour après jour. Quand le Seigneur te dit: « Ne parle pas ainsi », tu réponds Amen. Quand il me dit: « Ne va pas là », je lui dis Amen. Quand tu prends une décision, demande au Roi: « Dois-je faire cela ? » Le Seigneur dit: « Fais ceci, va là », et je le fais. Nous avons un Roi. La question est de savoir si vous avez cette conscience en vous. Sinon, en décidant nous-mêmes, en agissant selon nos pensées, nous donnons de la place au diable pour détruire l'Eglise. Interrogez le Seigneur, obéissez-lui. Ne soyez pas rebelles, n'ayez pas un cou raide.

Il n'est pas si facile de dire que l'Eglise est le royaume, puisque le royaume est intérieur. « *Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous (ou: en vous)* » (Luc 17:20). Le Seigneur était au

milieu d'eux, et après sa mort et sa résurrection, il est en nous. C'est maintenant à toi de choisir. Le Roi vit en toi; le laisses-tu régner en toi, dans ton esprit ? Si c'est le cas, ton esprit ne doit pas seulement être réveillé, mais fortifié. Marcher selon l'Esprit reste toujours la chose la plus déterminante dans la vie de l'Eglise. Si nous ne demeurons pas dans cette communion avec le Seigneur jour après jour, en toutes choses, dans notre vie de couple, dans les réunions de maison, dans les grandes réunions, au travail, dans le service, tout va aboutir à un grand tohu-bohu.

Son royaume est en nous, dans notre esprit. Ce qui est né de la chair est chair et n'entre pas dans le royaume des cieux. L'homme naturel ne reçoit rien de l'Esprit de Dieu. Ce qui est né de l'Esprit est esprit (Jean 3:6). « *Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir le royaume de Dieu**...* *Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut **entrer dans le royaume de Dieu*** » (Jean 3:3, 5). Beaucoup veulent voir le royaume mais ne veulent pas obéir. Sommes-nous prêts à apprendre à lui obéir ?

Lecture : Marc 11

Quand le royaume apparaîtra, serons-nous qualifiés pour y entrer ? Ne soyez pas trop prompts à répondre, il y a des conditions pour prendre part au royaume. *« Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux »* (Mat. 7:21). Pensez-vous que des incroyants vont dire: « Seigneur, Seigneur, nous avons prophétisé en ton nom et chassé des démons en ton nom »? Tes collègues font-ils cela ? Seuls des croyants font cela. Comment des incroyants chasseraient-ils des démons ? Ce sont donc des croyants qui sont mentionnés ici. Mais accomplir des œuvres puissantes, ce n'est pas nécessairement faire la volonté du Père. Tu peux être très actif et ne pas faire la volonté du Seigneur. Le Seigneur pourrait te dire un jour: « Je ne t'avais pas demandé cela; c'est toi qui l'as décidé tout seul. » Nous faisons beaucoup de choses que nous trouvons bonnes et que le Roi ne nous a pas demandées de faire. Etre dans le royaume des cieux ne signifie pas avant tout faire beaucoup de choses pour lui, mais apprendre l'obéissance, apprendre à lui être soumis. « Seigneur, tu es mon Roi, je veux que tu règues en moi. » C'est le chemin par lequel le Seigneur bâtit l'Eglise aujourd'hui. Ce n'est pas notre activité qui est la clé de l'entrée dans le royaume, mais l'obéissance. Si nous n'obéissons pas, nous voudrions faire beaucoup de choses pour lui qui ne correspondent pas à la volonté du Père et qui ne nous qualifient pas pour entrer dans le royaume.

Si demain des frères ne te conviennent plus, vas-tu aller bâtir ailleurs, dans le bâtiment à côté de celui-ci ? Pas pour ouvrir un local de danse, un bar ou un casino ! Non, tu voudras bâtir quelque chose pour Dieu. N'est-ce pas bon ? En fait, c'est ma chair qui est exprimée. J'exprime une nature de renard, je suis un loup revêtu de vêtements de brebis, si je fais une telle chose. Est-ce que j'œuvre pour le Roi ou pour moi, pour que tous m'écoutent, parce que les frères ne veulent pas m'écouter ? Et quand le Seigneur viendra, je

lui dirai: « Regarde, j'ai fait tout cela pour toi », et il me répondra: « Je ne te connais pas ». Nous ne laissons pas le Seigneur régner dans notre cœur et nous prétendons encore bâtir son Eglise. Non: son Eglise est un royaume céleste et nous devons écouter le Roi, bâtir selon ses voies. Nous devons vraiment voir cela. Chacun de nous, jour après jour, doit écouter le Roi. Peu importe combien Moïse et Elie sont de grands hommes, ils ne sont rien en comparaison avec le Seigneur Jésus. Bâtir le royaume de Dieu aujourd'hui n'est pas facile. Ne pensez pas que nous savons déjà de quoi il s'agit. Exerçons-nous à dire: « Seigneur, je veux t'obéir jour après jour. »

Lecture : Marc 12

Que Dieu soit loué: il nous a préparé un merveilleux Roi. Un Roi plein de douceur et d'humilité, le Juste, la Personne la plus pure en qui tu ne trouves pas le moindre péché, quelqu'un qui n'avait aucune autre intention dans son cœur que d'obéir au Père. Matthieu 5:3-10 décrit ce Roi, celui qui était riche et qui s'est fait pauvre pour nous. Es-tu pauvre ? Veux-tu devenir pauvre ? Le Seigneur n'avait même pas un compte en banque. Il a même dû emprunter l'âne sur lequel il est entré à Jérusalem! Heureux les pauvres en esprit! Les Juifs religieux n'ont pas pu accepter le Seigneur parce qu'ils étaient fiers de leur position; ils voulaient être riches, aussi bien matériellement que spirituellement. Il n'y avait plus de place dans leur cœur pour recevoir le Seigneur. Et nous, nous sommes pleins de traditions humaines et chrétiennes; quand nous parlons de l'Eglise, la réponse est: « Quoi, une seule Eglise ? Vous êtes orgueilleux. De toute façon, votre salle n'est pas assez grande pour recevoir tous les chrétiens de votre ville. » Ce n'est pas un problème de salle, c'est un problème de cœur! Nous ne sommes pas comme la description de Matthieu 5, où nous voyons notre Roi. Tout lui appartient, mais il a tout abandonné pour nous gagner pour l'édification de son royaume. Et nous ? Nous ne sommes pas prêts à abandonner même notre petite opinion. Si quelqu'un ne l'accepte pas, nous sommes en colère et après trois ans, nous sommes toujours en train d'essayer de nous justifier. *Mon* opinion, *ton* opinion... Nous ne sommes pas prêts à être pauvres, à nous dépouiller et à nous vider. Mais le Seigneur n'était pas ainsi.

« *Heureux les affligés* »: nous ne sommes pas affligés, mais critiques et méchants. Le Seigneur s'est affligé de la situation de son peuple. Il a pleuré sur Jérusalem en disant: « *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne*

l'avez pas voulu! » (Mat. 23:37). Pensez-vous que le Roi sur son trône chante Alléluia tous les jours ? A son retour, nous lui dirons: « Seigneur, n'avons-nous pas chanté Alléluia dans toutes nos réunions? », et il répondra: « Je ne vous connais pas. »

« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera » (Eph. 5:14). Il est grand temps. Nous devons rafraîchir cela, continuer à nous exercer, jusqu'à maturité, de sorte qu'à la fin nous lui soyons vraiment obéissants et que nous ne nous refroidissions pas comme certains !

Lecture : Marc 13

Le Seigneur est miséricordieux. Mais nous, c'est seulement avec nous-mêmes que nous sommes miséricordieux ! Lui, il est débonnaire et patient ; il s'est même laissé crucifier. Et sa vie est en nous. Sans sa vie, comment pourrions-nous être vraiment débonnaires ? Lui, il est notre paix. Il est celui qui a été le plus persécuté. Et il a dit que le disciple n'est pas plus grand que son maître ; la persécution que nous endurons est basée sur celle que lui a subie. Si le monde l'a persécuté, il nous persécutera aussi, sauf si nous sommes semblables au monde ; mais alors, nous ne sommes plus le royaume.

Parce qu'il est un tel Roi et qu'il nous a donné cette vie, nous avons tout ce qui est nécessaire pour bâtir son royaume. Et ainsi nous pouvons être un. Sinon, nous n'aurons que des disputes et des problèmes ; personne n'acceptera d'être offensé, mais chacun ne se gênera pas d'offenser les autres.

Il est possible de bâtir aujourd'hui son Eglise dans l'unité, dans la pureté, l'amour et la justice ! Car le Roi vit en nous. Croyez-vous que ce soit possible ? Ne dites pas que c'est trop difficile, que c'est mettre une trop forte pression. Oui, c'est très élevé ! C'est même le royaume *des cieux*. Si le royaume des cieux est tellement semblable aux royaumes terrestres, pourquoi continuer à bâtir l'Eglise ? Certaines personnes voudraient rendre l'Eglise au moins en partie semblable aux royaumes terrestres. Que voulez-vous ? Monter avec les Cantiques des degrés ou descendre vers les choses du monde ? Vous les jeunes, jugez vous-mêmes ! Sommes-nous trop étroits ? Le Seigneur l'a dit : le chemin est étroit, la porte est étroite et peu nombreux sont ceux qui les trouvent. Nous sommes le peuple du royaume des cieux. Jugez-en vous-mêmes. Que devons-nous présenter dans l'Eglise ? Que le Seigneur nous soit miséricordieux pour que nous lui plaisions en toutes choses. « *Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton*

bon Esprit me conduise sur la voie droite!... Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » (Ps. 143:10; 139:24) Notre Roi bâtit un royaume éternel! Que notre cœur ne s'endurcisse pas. N'oublions pas qu'il y a un ennemi, un adversaire qui veut détruire le royaume par la chair et le moi. Que le Seigneur nous accorde sa grâce !

Lecture : Marc 14

Achever notre sanctification

De nombreux exemples dans les Écritures nous montrent que tous ceux qui ont vu le Seigneur se sont prosternés devant lui. Esaïe a vu les séraphins au-dessus du trône de Dieu et les a entendu dire: « *Saint, saint, saint...* »; c'est là qu'il a vu et confessé sa propre impureté (Es. 6). Daniel (Dan. 8:15-18), Job (Job 42:5-6), Jean (Apoc. 1:17) et Paul (Actes 9:4) ont aussi vécu cela. Devant l'apparition de Dieu, ils ont tous reconnu leur propre impureté. Il est sain de reconnaître notre propre état et de savoir en même temps que Christ est devenu notre justice pour la sanctification et la pleine rédemption de notre corps, en vue de la gloire (1 Cor. 1:30). C'est la sagesse de Dieu et son désir que nous nous réjouissons de Christ avec cette conscience. Quel message merveilleux! Nous qui étions autrefois si impurs, nous pouvons devenir non seulement purs, mais saints!

D'un autre côté, la Bible nous montre aussi la nécessité de discerner entre ce qui est pur et ce qui est impur, car toute impureté est contagieuse. Le péché a infecté et corrompu toute la création; nous les êtres humains, pouvons constater cette influence corrompue dans tout notre être (dans nos pensées, notre coeur, nos sentiments et nos désirs).

Les nations de ce monde, les incroyants qui vivent sans Dieu et sans espérance sont comparés dans la Bible à des animaux impurs. Nous, par contre, qui avons été purifiés, nous faisons partie des animaux purs: des ruminants qui ont en même temps la corne fendue.

Nous avons une nourriture merveilleuse et notre estomac spirituel est comme l'estomac en quatre parties d'une vache. Si nous prenons la nourriture spirituelle qui est esprit et vie, et si nous voulons la digérer de la bonne façon pour qu'elle soit utile à

notre vie et à notre marche sur cette terre, nous devons la ruminer. Ne nous réjouir qu'une seule fois de quelques versets bibliques, d'un message ou d'un livre spirituel ne signifie pas encore que nous avons digéré cette nourriture. Nous devons apprendre à la reprendre dans la prière, à la méditer, à la digérer en demandant en même temps au Seigneur qu'elle ait un impact sur notre marche.

Ne nous sommes-nous pas déjà demandé pourquoi la Parole que nous lisons quotidiennement n'a souvent pas l'effet attendu ? Elle est encore dans ton premier estomac ! Tu peux bien sûr la citer, mais il n'y a pas eu d'effet dans ta vie, parce que tu ne l'as pas ruminée. Si nous reprenons toujours à nouveau la Parole et si nous la ruminons, elle va devenir une puissance qui va nous purifier, œuvrer en nous et influencer notre marche. La Parole que nous digérons est très efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre en nous, jusqu'à séparer âme et esprit ; elle expose nos pensées et tout ce qui est impur en nous, pour que nous ne puissions pas faire autrement que de demander au Père de nous pardonner et de nous purifier.

Lecture : Marc 15

Dans le Psaume 119, il est dit: « *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi* » (v. 11). Ruminer et digérer cette nourriture spirituelle est un merveilleux chemin pour nous protéger du péché (Ps. 119:9). Le Seigneur lui-même est la Parole, le pain du ciel, et si nous le mangeons, nous vivrons aussi par lui. « *Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement* » (Jean 6:57-58). Nous ne devons pas nous estimer satisfaits avant de constater la preuve de l'opération de cette nourriture dans notre marche et d'avoir la « corne fendue ». Dans toute notre vie, dans notre famille, à l'école, au travail, dans nos relations les uns avec les autres, que quelqu'un nous voie ou non, dans nos pensées - dans tous les domaines, la corne fendue doit être visible, par le fait que nous évitons tout ce qui est impur (Phil. 2:15-16; Gal. 4:19; Col. 1:28; 1 Jean 3:2-3; 1 Tim. 4:12). Prions le Père de nous donner une telle marche dans la lumière, de même que lui est aussi dans la lumière.

En traitant ainsi la Parole de Dieu, nous devenons des poissons qui nagent à contre-courant. Pour cela, nous avons besoin de nageoires fortes. Paul était une telle personne, parce qu'il courait vers le but. Les chrétiens ne doivent jamais s'arrêter. Si dans notre vie spirituelle, nous n'avancions plus, nous sommes comme des poissons sans nageoires, et il est vraisemblable que quelque chose d'impur nous retienne, que quelque chose (peut-être une offense) appesantisse notre cœur, que quelque chose lie notre âme ou que nous cachons quelque chose d'impur. Parfois, nous perdons le but de vue et nous n'allons plus de l'avant, parce que nous nous laissons détourner par des choses secondaires. Paul était complètement différent. Il ne se laissait retenir ni par le bien, ni par le mal. De ce point de vue aussi, il imitait l'attitude du

Seigneur quand il se dirigeait vers Jérusalem: « *Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem* » (Luc 9:51) et que ni ses disciples, ni les membres de sa famille ne pouvaient le retenir (Mat. 16:22), parce qu'il savait exactement ce que le Père avait prévu pour lui.

Qu'en est-il de nous ? Connaissons-nous le but de Dieu pour nous ? Quelle est la raison pour laquelle nous sommes ensemble ici ? Est-ce une certaine doctrine ? Est-ce une meilleure connaissance de la Parole ? Non, il n'y a qu'une seule raison: le dessein éternel de Dieu! Notre espérance, c'est que le Seigneur reviendra bientôt, et que nous régnerons ensemble avec lui par sa grâce et ne serons pas confus lors de son avènement. Dans tout cela, nous savons très bien que nous ne sommes pas parfaits et que nous n'avons pas encore atteint le but, mais comme Paul nous le poursuivons, oubliant ce qui est en arrière et nous portant vers ce qui est en avant.

Lecture : Marc 16

Les versets 29 à 40 de Lévitique 11 nous montrent que nous devons nous garder des corps morts. Les objets d'usage courant, les vases, nous représentent, nous les chrétiens qui sommes des vases créés pour le Seigneur, afin qu'il les utilise. Notre être a été créé pour lui-même afin qu'il puisse l'utiliser, mais s'il est rendu impur par la mort, il devient inutilisable pour Dieu. Si, en tant que sacrificateurs, nous sommes en contact avec la mort, nous sommes souillés aux yeux de Dieu, et au moins pour un certain temps, le Dieu saint ne peut pas nous utiliser. Nous devons nous purifier de cette souillure, être « *mis dans l'eau jusqu'au soir* » (v. 32); autrement dit, l'Esprit, l'eau de la vie, doit nous laver et nous purifier.

C'est aussi la signification du lavage des pieds dans Jean 13. Nos pieds entrent en contact avec la poussière de la terre, et lors du lavage des pieds, nous expérimentons une purification par le rafraîchissement de la vie. Dans le tabernacle, nous voyons qu'il n'y a pas seulement un autel d'airain (la purification par le sang), mais également une cuve (la purification par l'eau de la vie).

Il est parlé du vase de terre qui doit être brisé. Ce qui est terrestre, le vase, notre chair, doit aller à la croix et y être brisé. Notre moi, notre homme naturel, doit aller à la croix (Mat. 16:24).

La Parole nous met en garde contre toute nourriture impure. Nous ne devons pas consommer ce qui est impur, ni même le toucher. Il est même dit que les objets destinés à la préparation de la nourriture doivent être détruits.

L'offre de nourriture est très vaste aujourd'hui, et pour la préparer, on a besoin d'un four ou d'un foyer. Faisons attention à ce que la nourriture que nous préparons soit pure, pour que notre four ou notre foyer ne soit pas souillé. En tant que chrétiens, qui devons être purs, nous voulons de la même façon faire attention à la manière dont la nourriture spirituelle est préparée. Dieu est très

précis avec cela. Apprenons donc à tout faire dans sa présence et à nous purifier de toute souillure (2 Cor. 7:1).

Le verset 39 nous dit qu'un animal pur qui meurt devient impur. Ce qui est pur au départ devient impur par la mort. Peut-être que je suis pur pendant un certain temps, mais si je ne suis pas vigilant, la mort peut m'atteindre ; je deviens alors impur. Soyons donc vigilants et restons dans la vie. Nous serons alors protégés de la mort et de l'impureté.

Lecture : Luc 1

Les versets de Lévitique 11:24 à 46 nous montrent que tout ce qui vit peut mourir subitement. C'est pour cela que la vie en nous doit en tout temps être préservée très soigneusement. Pourquoi dans la Bible le Seigneur nous appelle-t-il si souvent à être vigilants ? Parce qu'un meurtrier rôde et essaie de nous tuer. *« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera »* (1 Pie. 5:8). Si Satan ne peut pas nous rendre impurs, il essaiera de nous faire mourir spirituellement. Le Seigneur Jésus appelle le diable un menteur et un meurtrier: *« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond; car il est menteur et le père du mensonge »* (Jean 8:44). Soyons donc constamment vigilants: ne mangeons rien d'impur, ne touchons rien qui nous rende impurs jusqu'au soir, ne conservons rien de profane, sous peine de devoir purifier nos vêtements et de rester impurs jusqu'au soir, sachons distinguer clairement ce qui est pur de ce qui est impur.

Nous sanctifier, car il est saint

A partir du verset 43, nous lisons: *« Ne rendez point vos personnes abominables par tous ces reptiles qui rampent; ne vous rendez point impurs par eux, ne vous souillez point par eux. Car je suis l'Eternel, votre Dieu; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous rendrez point impurs par tous ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints; car je suis saint. Telle est la loi touchant les animaux, les oiseaux, tous les êtres vivants qui se meuvent dans les eaux, et tous les êtres qui rampent sur la terre, afin que*

vous distinguiez ce qui est impur et ce qui est pur, l'animal qui se mange et l'animal qui ne se mange pas » (v. 43-47). Ce sont des versets importants. Ce ne sont pas seulement les grandes choses qui nous rendent impurs, mais aussi les petites. Le Seigneur attache beaucoup d'importance à ce que tout soit pur dans sa maison. Dans Aggée 2:11-14, il parle par le prophète à ceux qui sont revenus à Jérusalem et spécialement aux sacrificateurs: « Ainsi parle l'Eternel des armées: Propose aux sacrificateurs cette question sur la loi: Si quelqu'un porte dans le pan de son vêtement de la chair consacrée, et qu'il touche avec son vêtement du pain, des mets, du vin, de l'huile, ou un aliment quelconque, ces choses seront-elles sanctifiées ? Les sacrificateurs répondirent: Non! Et Aggée dit: Si quelqu'un souillé par le contact d'un cadavre touche toutes ces choses, seront-elles souillées ? Les sacrificateurs répondirent: Elles seront souillées. Alors Aggée, reprenant la parole, dit: Tel est ce peuple, telle est cette nation devant moi, dit l'Eternel, telles sont toutes les œuvres de leurs mains; ce qu'ils m'offrent là est souillé ». Dieu a dû rejeter ce peuple avec leur œuvre et leurs sacrifices. Pourtant, la parole de Lévitique ne doit pas nous condamner, mais nous aider à nous sanctifier, à appliquer le sang de l'Agneau, à offrir l'offrande pour le péché et le sacrifice d'expiation et à manger la nourriture sainte. Ne soyons pas découragés, mais plutôt encouragés à nous approcher du Seigneur.

Lecture : Luc 2

« S'il meurt un des animaux qui vous servent de nourriture, celui qui touchera son corps mort sera impur jusqu'au soir » (Lév. 11:39).

La loi n'interdit pas seulement de manger ce qui est impur, mais aussi de le toucher. Nous sommes très vite rendus impurs et il faut du temps jusqu'à ce que nous soyons de nouveau purifiés. Nous ne devons pas prendre cette parole à la légère, mais achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu. Le verset 39 dit que si nous touchons quelque chose d'impur, même si nous ne le faisons que par curiosité, cette impureté ne disparaît pas si vite mais dure un certain temps *« jusqu'au soir »*, et nécessite une purification. Le Seigneur est très précis. Nous voulons dire par là que le péché et toute impureté de nature morale ou religieuse, toute souillure de la chair ou de l'esprit (2 Cor. 7:1) nous rendent impurs, même si nous ne faisons que les toucher: ces choses sont extrêmement contagieuses. Parce que le Seigneur nous aime, il nous en avertit instamment.

Jésus a mis en garde ses disciples ignorants contre le levain des pharisiens et des sadducéens. Celui qui aura mangé une fois ce levain trouvera très dur de s'en débarrasser: il se répand dans tout son organisme et s'y incruste.

Certains frères et sœurs ont un jour commencé à remettre en question l'enseignement du terrain de l'unité de l'Eglise. Au début, d'une certaine façon, ils ont pris ce sujet à la légère, mais le levain a commencé à s'installer en eux et personne n'a plus pu les en délivrer. C'est pour cela que le Seigneur nous met en garde: ne touchez rien d'impur.

D'un côté, nous voulons faire preuve d'amour, mais d'un autre côté, le Seigneur nous avertit de ne rien toucher qui soit impur (toutes les expériences spirituelles ont deux aspects). Quand je me rends impur, cela n'endommage pas que moi, mais aussi ceux avec lesquels j'entre en contact. Comme nous avons appris à nous

protéger contre les maladies contagieuses, en prenant les précautions nécessaires, nous devons aussi nous protéger dans le domaine spirituel. Si avec une bonne intention nous voulons aider une personne impure, nous devons faire très attention de ne pas être rendus impurs nous-mêmes, même si ce n'est que par une pensée impure que nous laissons entrer en nous (voir Gal. 6:1 et 2 Cor. 11:3).

Lecture : Luc 3

Dans Lévitique 12, nous trouvons la raison qui sert de base à l'avertissement du Seigneur. Chaque fois que j'ai lu Lévitique, ce chapitre m'a dérangé, parce que je ne le comprenais pas. La naissance d'un enfant n'est-elle pas un événement heureux ?

Les versets suivants nous aideront à comprendre Lévitique 12. D'une source impure, seules des choses impures peuvent sortir. Il vaut la peine de lire les versets suivants: Job 14:4; Ps. 51:5; Jean 3:6; Rom. 5:12, 15-20; 1 Tim. 2:12-14; Col. 2:11-14; Rom. 2:29; Rom. 6:3-8; Col. 2:11-12; Phil. 3:3.

Dans le douzième chapitre de Lévitique, le Seigneur a aussi beaucoup de choses à dire au sujet de la sanctification. Si nous recherchons la sanctification, nous devons reconnaître que l'homme est impur de nature. Paul a écrit dans Philippiens 3 qu'il ne mettait pas sa confiance dans la chair. Il a dit cela après avoir été sauvé, et même après avoir été beaucoup utilisé par le Seigneur, car il avait reconnu qu'en lui – c'est-à-dire dans sa chair – n'habitait rien de bon.

D'un côté, nous pouvons voir beaucoup de choses positives dans notre vie spirituelle : Christ et toutes ses richesses. D'un autre côté, les Ecritures nous révèlent sans détour l'état de notre nature. Celui qui ne connaît pas ce côté de la vérité ne peut pas non plus expérimenter pleinement les richesses de Christ. Plus nous connaissons le Seigneur, plus nous craignons notre chair et perdons toute confiance en elle. A cette lumière, nous comprenons combien Lévitique 12 est important. Après nous avoir montré dans le chapitre 11 ce qui est pur et ce qui est impur, le Seigneur nous révèle au chapitre 12 que nous sommes tous impurs, que la chair est impure et que notre moi déchu est impur. Confessons au Seigneur que nous sommes tout à fait, entièrement, impurs.

Esaïe, un prophète qui aimait certainement le Seigneur, qui était prêt à être envoyé par lui, a dit quand il a vu Dieu : « *Malheur à*

moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures » (Es. 6:5). Si les lèvres sont impures, c'est que le cœur l'est aussi, car ce qui sort de nos lèvres vient du cœur. C'est seulement si nous sommes conscients que « *le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant* » (Jér. 17:9), c'est-à-dire que tout notre être est impur, que nous pouvons apprécier le fait que nous avons été crucifiés avec Christ. Notre propre justice est « *comme un vêtement souillé* » (Es. 64:5). Dans notre chair, rien de bon n'habite, mais le péché y demeure (voir Rom. 7:18 et versets suivants). Comme Paul était pleinement au clair au sujet de son moi déchu, il a pu confesser joyeusement dans Galates 2:20 qu'il était mort avec Christ. Dans l'œuvre de rédemption du Seigneur, il n'appréciait pas seulement le pardon des péchés, mais aussi le fait que son moi déchu a été crucifié à la croix. Seul celui qui reconnaît ce qu'il est réellement peut remercier Dieu du fait qu'il est crucifié avec Christ, afin que le corps du péché soit mis hors d'action.

Lecture : Luc 4

Dans le livre de Job, nous lisons aussi : « *Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun* » (Job 14:4). La source de l'humanité est impure depuis que le péché est entré dans le monde par la désobéissance d'un seul homme et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous (Rom. 5:12). Parfois, nous reconnaissons que le péché n'est pas une bonne chose et nous regrettons nos fautes, mais nous ne ressentons pas que nous sommes entièrement impurs. Nous ne devons pas nous laisser opprimer par la conscience de la présence du péché en nous, mais nous devons reconnaître la réalité de notre impureté pour que nous puissions aussi pousser des cris d'allégresse à cause de notre purification et apprécier le sang du Seigneur.

Après avoir péché, David n'a pas tout de suite été conscient de sa faute; quand Nathan est venu le trouver et lui a raconté la parabole de l'homme qui n'avait qu'une brebis, il n'a pas compris qu'il s'agissait de lui. Il disait même que l'homme coupable du récit de Nathan devait être puni. Le prophète a dû lui dire directement : « *Tu es cet homme-là* » (2 Sam. 12:7). Nous sommes les mêmes. Souvent, nous avons agi de façon injuste, mais nous pensons que nous sommes dans notre droit et nous insistons même là-dessus. David a reçu une révélation très profonde de la présence du péché en lui. Ce n'est que grâce à une révélation venant du Seigneur qu'une repentance comme celle du Psaume 51 est possible : « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché* » (v. 7). Si nous reconnaissons cela comme David, nous comprenons aussi pourquoi nous avons besoin de la sanctification. Nous supplierons le Seigneur de nous sauver : « Ô Seigneur Jésus, purifie-moi entièrement ! J'ai besoin de ton salut. »

« L'Eternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et dis: Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un

filis, elle sera impure pendant sept jours; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle. Le huitième jour, l'enfant sera circoncis » (Lév. 12:1-3). Pourquoi la Parole de Dieu relie-t-elle la naissance d'un enfant à l'impureté ? Chaque naissance est une joie : une nouvelle vie vient au monde. Mais ici, la Parole de Dieu nous révèle que chacun de nous est né dans le péché ; avec chaque naissance, le péché, l'impureté, la chair augmente. Malgré cela, il existe une solution, une rédemption ! Ce chapitre parle aussi de cela. Dieu a préparé pour chaque pécheur qui naît un rachat.

La femme qui a mis au monde un garçon doit rester impure pendant sept jours : l'origine de ce nouveau-né est impure. Mais le huitième jour, l'enfant est circoncis. Louez le Seigneur pour la circoncision, la croix de Jésus-Christ. Tout homme qui naît ou qui naîtra encore a besoin de la croix du Seigneur. Il est difficile de dire ce qui est le plus précieux : la vie du Seigneur ou la croix. La croix est tellement précieuse ! Elle est la solution au problème de l'homme déchu, de la chair. Alléluia pour la croix, pour la circoncision par la croix ! Dès le moment où dans la vie de l'Eglise nous n'avons plus le Crucifié devant les yeux et n'appliquons plus la croix, notre chair réapparaît immédiatement. Nous lisons à propos des Galates qu'ils ont commencé par l'Esprit mais qu'ils ont très vite couru le danger de finir par la chair (Gal. 3:3). Suite à cela, Paul leur a dépeint à nouveau le Christ crucifié. La croix était la solution au problème de la chair. Elle l'est toujours. C'est pour cela que nous ne pouvons jamais assez insister sur la croix. Sans elle, il n'y a pas d'unité dans l'Eglise.

Lecture : Luc 5

**La circoncision le huitième jour :
un nouveau commencement en résurrection**

La circoncision le huitième jour montre un nouveau commencement, car le huitième jour est le jour de la résurrection. Quand nous acceptons la circoncision par la croix et que nous ne nous confions pas dans la chair mais que nous nous glorifions dans le Seigneur, que nous vivons par l'Esprit, nous expérimentons la puissance de la résurrection et nous vivons dans un nouveau domaine de la vie divine. En fait, c'est là que nous sommes purs. Sans la croix, nous restons impurs. Dans tous les domaines de notre vie, nous avons besoin de la croix. Dans la vie de famille, dans notre travail, et particulièrement dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin de la croix.

Beaucoup d'entre nous peuvent témoigner combien la vie de l'Eglise est horrible quand la chair n'est plus limitée, mais qu'elle se manifeste librement. Les discussions ne nous aident pas à résoudre le fond du problème. La croix est l'unique véritable solution. Tous ceux qui recherchent la sanctification et veulent jouir du Seigneur en tant que leur sanctification doivent expérimenter la circoncision du cœur par l'Esprit : *« Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu »* (Rom. 2:29). La croix du Seigneur doit opérer dans ton cœur, dans le secret, et cette opération se produit par l'Esprit qui habite dans ton esprit. L'opération de la croix accompagne le fait que nous ne nous confions pas dans la chair, que nous la craignons même.

« Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un fils, elle sera impure pendant sept jours... elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis » (Lév. 12:2, 4).

Cette loi n'est plus valable extérieurement pour nous, mais le principe et la réalité spirituels de ce qui est impur demeurent. Pourquoi la femme était-elle considérée comme impure pendant quarante jours après avoir accouché ? Quand nous recherchons la sanctification, Dieu doit examiner notre chair à fond et l'exposer. Le chiffre quarante est toujours en rapport avec une épreuve dans la Bible. Quand les enfants d'Israël ont erré pendant quarante ans dans le désert, leur chair s'est révélée. Si tu aimes le Seigneur, il examinera ta chair et l'exposera pour pouvoir te purifier, car si tu n'es pas conscient de ton impureté, tu ne vas pas te laisser purifier.

Pleins de confiance comme le psalmiste, demandons au Seigneur de nous sonder pour voir si quelque chose d'impur reste encore dans notre cœur : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* » (Ps. 139:23-24). Nous n'avons nous-mêmes le désir d'être saints comme notre Dieu et Père est saint que si nous connaissons sa sainteté.

Comme nous savons qu'il y a une purification, nous ne devons pas redouter que ce qui est encore impur soit amené à la lumière. Nous devons même demander au Père de nous montrer où nous sommes charnels, impurs et profanes, car son but est de nous purifier et de nous sanctifier. Si nous confessons alors nos péchés (et que nous n'insistons pas sur le fait que notre condition n'est pas si mauvaise), il est fidèle et juste pour nous purifier de toutes nos iniquités (1 Jean 1:9).

Lecture : Luc 6

Par la grâce du Seigneur, par sa Parole, par sa vie en nous (Rom. 5:10), nous pouvons tous devenir des vainqueurs. La Parole de Dieu nous dit même qu'en Christ et par Christ, nous sommes plus que vainqueurs : *« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés »* (Rom. 8:37). Croyons en la Parole de notre Seigneur et prions-le ainsi : *« Seigneur, fais de moi un vainqueur ! »*

**Un holocauste pour la satisfaction de Dieu et pour
l'accomplissement de son dessein**

« Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle apportera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation » (Lév. 12:6). Il faut tout d'abord offrir un holocauste. C'est le seul sacrifice qui peut satisfaire le Père – c'est-à-dire Christ qui a vécu entièrement pour la volonté du Père.

Comme nous reconnaissons de plus en plus combien notre Père est saint, nous comprenons aussi qu'il rejette tout ce qui est impur et profane. Il ne peut pas admettre que nous accomplissions sa volonté sur cette terre par notre chair, par notre moi. Quand nous considérons les nombreuses opinions, la volonté d'avoir raison des uns et des autres, la recherche d'une vaine gloire, le désir de sortir du lot et les innombrables œuvres chrétiennes,

nous devons nous demander comment le dessein de Dieu peut être accomplie dans les faits et comment son Eglise peut être bâtie. Où pouvons-nous trouver l'holocauste ? Si nous voulons satisfaire Dieu, nous avons besoin d'un holocauste. Confessons toujours à nouveau au Seigneur : « Seigneur je ne suis pas ici pour moi-même, ou ma propre volonté, pour ma propre gloire, mais seulement pour toi, pour te satisfaire. » Le Seigneur a besoin de frères et sœurs qui soient fortifiés par l'Esprit et qui expérimentent la circoncision. Si tu veux être fort en esprit, tu dois laisser ta chair être traitée jour après jour par la croix. Sinon, au lieu de ton esprit, c'est ta chair qui devient forte.

Si tu veux servir le Seigneur, tu ne peux pas passer à côté de la croix. Dans la mesure où nous expérimentons la croix, la puissance de la résurrection opère en nous un renouvellement et nous pouvons aller de l'avant.

Lecture : Luc 7

Une offrande pour le péché, pour notre rédemption

Après l'holocauste, il est dit qu'une offrande d'expiation (pour le péché) soit présentée pour la purification de la femme qui a accouché. L'holocauste est constitué d'un agneau d'un an. L'offrande pour le péché, en revanche, est seulement constituée d'un jeune pigeon ou d'une tourterelle. L'holocauste est plus grand. Pour Dieu il est beaucoup plus important que nous soyons pour lui et pour son dessein, que notre simple rédemption. Il nous a sauvés pour que nous servions à la louange de sa gloire (Eph. 1:12). Qu'est-ce qui est le plus important dans notre relation avec le Seigneur : l'offrande pour le péché ou l'holocauste ? Laquelle est la plus grande, laquelle apportons-nous le plus souvent ? Apportons-nous un agneau pour l'offrande pour le péché et un jeune pigeon pour l'holocauste, ou le contraire, comme Dieu le désire ?

La miséricorde de Dieu

« Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice d'expiation. Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera pure » (Lév. 12:8). Ce verset est très réconfortant et nous montre combien Dieu est miséricordieux, car nous sommes souvent pauvres et faibles. Il serait normal d'apporter un agneau pour l'holocauste et un jeune pigeon pour l'offrande pour le péché, mais si nous ne sommes pas en mesure d'apporter un agneau pour l'holocauste, si nous

sommes trop pauvres, le Seigneur nous permet d'apporter deux jeunes pigeons. A la naissance de Jésus, Marie a aussi apporté deux tourterelles pour l'offrande, car elle et son mari étaient pauvres (Luc 2:22-24). Le Seigneur Jésus est né dans la pauvreté et a dû vivre dans des circonstances difficiles, même s'il n'était pas né dans le péché comme nous tous, puisqu'il a été engendré par le Saint-Esprit (Luc 1:35). Malgré cela, à sa naissance, la loi de Moïse a été complètement accomplie, afin que nous puissions être sauvés. Notre Seigneur est merveilleux !

Parfois, nous sommes vraiment pauvres. D'une part, nous voulons être vainqueurs, mais nous voyons notre impureté et nous nous sentons totalement faibles. Nous avons alors le droit d'apporter au Seigneur une petite tourterelle comme holocauste. Ne dis pas : « Ah, je ne peux pas apporter un agneau... », mais réjouis-toi du fait que Dieu connaisse ta faiblesse et qu'il ne méprise pas ta petite tourterelle comme holocauste. Que celui qui ne peut pas apporter d'agneau ne se résigne pas, mais qu'il apporte au moins une tourterelle, peu importe sa faiblesse. Aussi longtemps qu'il s'agit de Christ, si petite qu'elle soit, ton offrande satisfait le Père.

Dans la maison du Seigneur, nous avons besoin de beaucoup de tourterelles. Si nous sommes pauvres, il accepte aussi une tourterelle pour notre purification et notre réconciliation et il nous déclare purs.

Pas à pas, apprenons à marcher sur ce chemin de la sanctification afin d'avoir part à sa sainteté. Dieu veut amener tous ses enfants dans la gloire et il nous a montré le chemin qui nous mène au but.

Lecture : Luc 8

Les Prémices

Les prémices représentent une minorité, malgré le désir du Seigneur que beaucoup de croyants soient attirés par lui pour le suivre. Croire est très facile, beaucoup de personnes croient ; mais le suivre implique quelque chose de plus. Voilà pourquoi le Seigneur dit : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* » (Mat. 22:14). Cela ne veut pas dire que le Seigneur introduirait une inégalité en choisissant quelques personnes privilégiées ; non ! Bien plutôt, ceux qui ne deviennent pas des prémices sont ceux qui ne donnent pas au Seigneur la possibilité d'œuvrer en eux ! Nous avons tous été appelés à faire partie des prémices et le désir de Dieu, c'est que nous soyons tous prêts à temps. Lisons ce que dit Jacques 1:18 : « *Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.* » Dieu nous a régénérés, rachetés et sauvés pour que nous puissions tous devenir des prémices. Malheureusement beaucoup de ceux qui ont été appelés ne s'intéressent pas à cela. Beaucoup après avoir expérimenté le salut, espèrent seulement aller au ciel. Mais cela ne correspond pas à ce que dit la Parole. Après que nous avons été sauvés, la vie que le Seigneur nous a donnée doit croître progressivement, continuellement, jusqu'à ce qu'elle arrive à maturité,

jusqu'à que nous fassions partie des prémices pour la jouissance de Dieu. Mais beaucoup ne sont pas prêts à payer le prix, « *car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* ». Que peux-tu faire ? Il serait beau de voir les fruits de l'arbre mûrir tous en même temps. Tous les fruits seraient alors des prémices. Ce serait merveilleux, mais les choses ne se passent malheureusement pas ainsi. Seule une minorité deviendra les prémices. Le principe de Dieu est qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Dieu a appelé tout son peuple pour qu'ils soient des sacrificateurs, un royaume de sacrificateurs (Ex. 19:6), mais finalement une seule tribu, celle des Lévites, a reçu le sacerdoce, parce qu'ils ont été obéissants à Dieu. Dieu désirait que les douze tribus soient des sacrificateurs, mais une seule l'est devenue. De la même manière, Dieu désire que nous soyons tous des prémices, mais que voulons-nous ? Sommes-nous disposés à nous donner à lui ? Sommes-nous disposés à le suivre, à payer le prix, à aller partout où il veut aller ? Il faut payer un prix. La rédemption et le salut sont gratuits, c'est un don de Dieu, il n'y a rien à faire pour les recevoir, il suffit de croire. Mais pour recevoir la récompense, le prix de la course, pour faire partie des prémices, il faut payer un prix. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux afin que nous parvenions tous à faire partie des prémices !

Lecture : Luc 9

Se tenir à Sion

Les prémices se tiennent avec l'Agneau sur la montagne de Sion ! C'est très important, c'est là que va être l'Agneau, c'est là que le Seigneur veut être. Dans la vision d'Apocalypse 1 à 3, où voyons-nous le Fils de l'homme ? Dans le monde ? Non, au milieu des chandeliers d'or. En réalité, la vision du Fils de l'homme au milieu des chandeliers d'or correspond à celle de l'Agneau sur la montagne de Sion. Aujourd'hui, il nous faut être avec lui au milieu des chandeliers d'or pour être parmi les vainqueurs, pour croître dans la vie et mûrir ; et dans Apocalypse 14, nous serons avec lui sur la montagne de la Sion céleste. Je ne connais pas de meilleur endroit où nous pourrions nous tenir. Vous ne me trouverez dans aucun autre meilleur lieu que dans les Églises. Que je sois à Cupertino, à Fountain Valley, à Stuttgart, ou peut-être à Bangkok ou à Singapour, vous me trouverez dans l'Eglise ! Et vous ? Où peut-on vous trouver ? Où le Seigneur peut-il vous trouver ? Où sommes-nous aujourd'hui ? Dans l'Église ! En réalité nous sommes sur la montagne de Sion, dans l'Assemblée des premiers-nés. Ne vous laissez pas entraîner ailleurs !

Les 144'000 prémices

Dieu désire nous perfectionner : « *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous,*

l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi » (Col. 1:27-29). Personne n'apprécie d'être repris. Chacun préfère écouter une bonne prédication et rentrer à la maison. On ne veut pas entendre l'avertissement qu'il est possible de devoir traverser la grande tribulation. Mais je dois vous avertir que si vous ne voulez pas passer par la grande tribulation, il vous faut demander au Seigneur de vous aider à faire partie des prémices. Paul dit qu'il exhorte tout homme, instruisant tout homme en toute sagesse. Nous avons besoin de sagesse céleste pour rendre la vérité claire, simple, tangible et riche. C'était le fardeau de Paul de pouvoir présenter à Dieu tout homme devenu mûr en Christ!

Beaucoup de gens aujourd'hui diront que ce n'est pas possible de parvenir à maturité. S'ils ont raison, cela signifie que Paul devait rêver. Et si Paul rêvait, Dieu aussi devait rêver. Est-ce que Dieu rêve de gagner des prémices ? Si vous ne croyez pas que ce soit possible, alors il est certain que vous n'allez pas non plus y parvenir. Nous avons besoin de voir la nécessité de parvenir à maturité. Le chiffre douze représente la maturité des vainqueurs pour mener à son accomplissement le dessein, l'œuvre de Dieu. C'est une grande responsabilité. Si vous n'êtes pas mûrs, vous ne pouvez pas accomplir le dessein de Dieu.

Mon petit-fils est certes un petit garçon très sympathique, mais aucune entreprise ne va en faire un

responsable pour traiter ses affaires ! Ils vont bien plutôt engager un homme mûr, bien instruit et qui a de l'expérience. On n'engage personne pour dormir dans un bureau mais pour mener à bien les affaires de l'entreprise.

Dieu dirige cet univers, et il veut que nous nous chargions de son administration, de sa gestion. Supposons que le président d'une nation vous demande d'aller régler les problèmes d'un pays en pleine révolution. Vous rendriez-vous dans ce pays ? Je ne pourrais pas y aller. Que pourrais-je y faire ? Ne croyez pas que ce soit si facile. Un jour, nous allons exécuter le jugement de Dieu sur les nations. Si nous ne nous entraînons pas à vivre Christ dans notre vie aujourd'hui, nous ne serons pas qualifiés. C'est pour cela que nous avons besoin de croître dans le Seigneur. Dieu a besoin de prémices. Permettons-lui donc d'œuvrer dans nos vies.

Lecture : Luc 10

***Ils portent le nom du Seigneur Jésus
et le nom du Père écrits sur leur front***

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12). Le Seigneur va écrire son nom sur nous : « *Et ils verront sa face, et son nom sera sur leur front* » (Apoc. 22:4). Avoir son nom écrit sur notre front est un élément très important. Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur portait un bonnet de fin lin sur sa tête et sur le front il avait une lame d'or pur (Ex. 28:36-38). Ceux qui le regardaient, la voyaient. C'est le meilleur endroit pour mettre cette lame en or merveilleuse, sur laquelle il était inscrit : « *Sainteté à l'Eternel* ». L'avoir toujours inscrit sur leur front rappelait constamment à Aaron et aux souverains sacrificateurs que dans leur service envers Dieu, la première nécessité était la sainteté. Aaron ne devait jamais oublier cela ; c'est un rappel éternel. Si vous voulez servir Dieu, ce qui compte, ce n'est pas votre niveau de compétences, de dons ou de connaissance, mais à quel point vous êtes saints.

Pourquoi si souvent notre service n'a-t-il pas de puissance ? Nous avons fait ce qui est juste, nous avons dit les paroles adéquates et il semble que tout était correct, mais il ne se passe rien ; il n'y a pas de puissance.

Si Dieu n'est pas derrière ce que nous faisons et que l'Esprit n'opère pas, c'est souvent parce que nous ne sommes pas sanctifiés ; nous ne sommes pas saints. Il y a beaucoup de choses impures en nous, dans nos cœurs, dans nos pensées; nous vivons même dans notre chair, nous sommes remplis de motivations diverses que personne ne peut voir, mais que Dieu voit. Personne autour de nous ne les connaît ; mais l'ennemi les connaît, Dieu les connaît, tous les anges les connaissent, et j'espère que vous aussi, vous les connaissez.

A chaque instant, Aaron devait se souvenir que comme Dieu est saint, nous aussi nous devons être saints. Rappelez-vous ce qui est dit dans 1 Pierre 1:16 : « *Vous serez saints, car je suis saint* ». Les prémices doivent constituer ce groupe de personnes qui se tiennent à chaque instant dans la présence du Dieu vivant. Souvenez-vous de Moïse : il a passé quarante jours et quarante nuits en présence de Dieu, et quand il est descendu de la montagne, son visage rayonnait. Dans un sens, ce rayonnement signifie que Dieu avait écrit son nom sur son front. Ainsi, quand les gens le regardaient, ils voyaient le nom du Père et le nom du Seigneur inscrits sur lui.

Lecture : Luc 11

« *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front* » (Apoc. 22:3-4). Apprenons à laisser le Seigneur contrôler notre intelligence, ne laissons pas nos pensées errer. Bien que vous soyez assis à la réunion, vos pensées sont peut-être en train de voyager à des milliers de kilomètres... La transformation, selon Romains 12, commence avec le renouvellement de notre intelligence (v. 2). Paul dit : « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* » (2 Cor. 10:4-5). Cela veut dire que Paul lui-même était quelqu'un qui contrôlait ses pensées. Il dit dans Ephésiens 4 que pour revêtir le nouvel homme, nous devons être « *renouvelés dans l'esprit de notre intelligence* » (v. 23). Notre intelligence est très importante. Le nom écrit sur le front, signifie premièrement ceci : je me souviens constamment que je fais partie des prémices, que je veux être un avec le Seigneur, que je dois dire « non » à l'ennemi et que je dois laisser l'Esprit prendre le contrôle de mon intelligence. Ne laissez pas vos pensées s'envoler n'importe où.

Vivre dans la présence de Dieu

Les apôtres, et spécialement Paul, faisaient tout dans la présence du Seigneur, devant la face de Jésus-Christ. Quand Paul parlait et écrivait à Timothée, il disait : « *Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ* » (1 Tim. 5:21 ; 6:13 ; 2 Tim. 4:1). Il faisait tout devant Dieu, parce qu'il était une personne qui vivait devant la face du Seigneur. Il disait : « Devant le Seigneur Jésus-Christ, je te charge de faire ceci ou cela ». Même quand il écrit aux Corinthiens, il leur dit : « *Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ* » (2 Cor. 2:10). Non seulement il agissait, mais tout ce qu'il accomplissait, il le faisait devant le Seigneur. Il était très conscient de la présence du Seigneur. Quand il y a des adultes, les enfants évitent de faire trop de bêtises, mais s'il n'y a personne, alors ils font facilement des choses qu'ils ne devraient pas faire. Si vous vivez dans la présence du Dieu vivant, je ne crois pas que vous ferez des choses que vous ne devriez pas faire !

Lecture : Luc 12

Les 144'000 ont le nom du Seigneur et le nom de son Père inscrits sur leur front. Tout ce qu'ils font exprime le Dieu vivant. Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, où qu'ils aillent, ils regardent à lui premièrement et ils lui demandent : « Qu'en penses-tu ? Qu'en dis-tu ? Est-ce que tu approuves cela ? Veux-tu que je fasse ceci ? » Tournez-vous vers lui, regardez à lui, et si le Seigneur dit que vous devez pardonner, même si vous ne voulez pas le faire, pardonnez ! Comment vivez-vous ? Vivez-vous dans sa présence ? C'est de cette manière que vivent les 144'000. Si vous faites cela, petit à petit son nom apparaîtra sur votre front. Quand le Seigneur était sur cette terre, le nom de son Père était écrit sur son front. Il a dit qu'il ne pouvait rien faire de lui-même, mais uniquement ce qu'il voyait du Père. Si cela plaît au Père, moi aussi je veux agir ainsi. Si le Père dit non, je dis aussi non. Si le Père dit que je dois faire quelque chose, je le fais. Notre Seigneur Jésus-Christ a toujours fait ce qui plaisait au Père. Cela veut dire que dans chaque situation, il se tournait vers le Père dans son esprit et disait : « Père, Amen. Ceci te plaît-il ? Est-ce ton œuvre ? Veux-tu que je boive cette coupe ? Veux-tu que je fasse cela ? » Quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, tout ce qu'il a fait, jusqu'à la plus petite chose, était la volonté du Père. Ainsi, le nom du Père était écrit sur son front. Nous devons apprendre à vivre de la même manière.

Voulez-vous toujours faire partie des prémices ?

***Avoir la loi écrite dans notre cœur et dans notre entendement
par l'Esprit du Dieu vivant***

Dans l'ancienne alliance, la loi était écrite sur des pierres, mais dans la nouvelle, elle est inscrite dans notre cœur et dans notre entendement. C'est le ministère de la nouvelle alliance, le ministère de la vie, le ministère de l'Esprit. Vous ne pouvez pas avoir son nom écrit sur votre front si vous n'avez pas sa parole écrite dans votre cœur et dans votre intelligence. Nous ne sommes pas en train d'apprendre des doctrines. Si le Seigneur me parle et que j'écoute ce que l'Esprit dit, cette parole s'inscrira dans mon intelligence et dans mon cœur. Repassez dans votre cœur la parole que le Seigneur vous a dite, même quand vous conduisez votre voiture, ou la nuit dans votre lit. J'apprécie beaucoup l'attitude du psalmiste dans le Psaume 119. L'auteur de ce Psaume est rempli de la parole de Dieu. De cette manière, nous serons finalement des personnes en qui la parole de Christ habitera richement (Col. 3:16). Dans Apocalypse 19, le nom du Seigneur est la Parole de Dieu (v. 13). Si la parole de Dieu est vivante en vous, écrite par le Saint-Esprit dans votre cœur, elle va vous parler, vous corriger, vous exposer, vous revenir en mémoire, vous guider et vous dire ce que vous devez faire. Vous allez devenir l'expression vivante de Dieu. Comme le dit Paul dans 2 Corinthiens, vous serez une lettre connue et lue de tous les hommes, un témoignage vivant (2 Cor. 3:2-3). Quand les gens vous regarderont, ils verront le nom du Seigneur écrit sur votre front !

Lecture : Luc 13

Laissons le Seigneur écrire son nom sur notre front. Ne cherchons pas à le cacher, n'ayons pas honte de lui. Tous ceux qui nous verront diront : « Oh, c'est un chrétien ! Un homme de Dieu ! Il appartient à Dieu ». Tous verront le nom du Dieu vivant écrit sur notre front. Nous n'aurons pas besoin de beaucoup parler, ils verront que nous sommes différents, ils seront capables de lire cette merveilleuse lettre du Dieu vivant. *« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau »* (Apoc. 3:12). Votre front est-il suffisamment large pour cela ? Notre front a été créé pour que Dieu y écrive son nom !

La Parole nous avertit : si nous ne laissons pas le Seigneur écrire son nom et le nom de la Nouvelle Jérusalem sur nous, quelqu'un d'autre écrira sur nous. Durant les trois années et demi de la grande tribulation, la bête voudra écrire le nombre de son nom sur le front des hommes. Quel nom préférez-vous porter sur vous ? Il n'y a aucun doute à ce sujet, nous voulons tous avoir le nom du Seigneur, de son Père et de la Nouvelle Jérusalem écrits sur notre front ! Par conséquent, dites au monde aujourd'hui : « Désolé, l'espace est déjà réservé. » Sur mon front, il n'y a même pas de place pour écrire mon propre nom ! Il n'y a de place que pour trois

lignes : le nom du Seigneur, le nom de Dieu son Père et le nom de la Nouvelle Jérusalem.

J'espère que nous allons voir cela écrit toujours plus clairement sur le front des frères et sœurs. Cela dépend de notre désir de vivre dans la présence de Dieu. Puissions-nous dire comme Paul : « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21), et « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal 2:20). Pour que quelqu'un puisse dire cela, il doit avoir le nom de Christ écrit sur son front. Le Seigneur Jésus vivait par le Père, pour lui vivre était le Père. Tout ce qu'il faisait, il le faisait dans le Père. « *Celui qui m'a vu a vu le Père... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 14:9-10 ; 10:30). Les 144'000 ont le nom du Seigneur et de son Père écrits sur leur front !

Lecture : Luc 14

Les choses spirituelles sont parfois difficiles à comprendre : c'est pour cela que Dieu nous montre beaucoup de principes spirituels au travers de la création. Quand le Seigneur est venu sur cette terre, il a prêché l'Evangile du Dieu vivant, et pour que nous puissions le comprendre, il nous l'a enseigné au moyen de paraboles. Par exemple dans Matthieu, il nous dit que le semeur sortit pour semer et que la semence est la parole du royaume. La Parole vivante est une semence et notre cœur est comme un bon terrain. J'espère que c'est votre réalité et que votre cœur n'est pas dur comme de la pierre ! Il vous faut un cœur de chair pour recevoir la parole de Dieu comme une semence de vie. Par la foi, nous recevons la parole de Dieu dans nos cœurs. C'est merveilleux, mais c'est seulement le début. Quand nous avons cru à son Evangile, nous avons été sauvés : nous avons cru que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'il est mort pour nous à cause de nos péchés à la croix, et par cette simple foi, Dieu a pardonné tous nos péchés et il nous a donné la vie éternelle par le Saint-Esprit qui est entré en nous.

Gloire à Dieu, je suis sauvé ! Mais ce n'est qu'un début. Une semence a été plantée. C'est très bien et nous nous en réjouissons, mais quand on plante la semence, on ne voit pas encore grand-chose; il faut l'arroser, lui donner de l'engrais et en prendre soin chaque jour pour qu'elle croisse. De la même manière, la vie de Dieu, la vie du royaume, croît en moi. Si on plante une semence et qu'elle ne grandit pas, ce n'est pas bon signe. Celui qui plante une

semence espère bien qu'elle croisse, pour en retirer un jour une récolte. Je ne crois pas que quelqu'un sème une semence sans espérer qu'il se passe quelque chose, qu'elle pousse. Quand le Seigneur est venu pour la première fois, il a semé une semence. Quand quelqu'un croit au Seigneur Jésus-Christ, la semence de la vie est semée dans son cœur. Que se passe-t-il ensuite ? Il faut lui permettre de croître. Dieu attend notre accord pour croître en nous ! Il attend que nous prenions soin de cette semence.

Lecture : Luc 15

A la fin de la Bible nous voyons que le Seigneur veut récolter des prémices. Quand le Seigneur reviendra, est-ce qu'il pourra récolter quelque chose en moi ? *« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente »* (Mat. 13:23). Le Seigneur attend vraiment que nous portions tous du fruit.

Dans notre jardin nous avons un arbre fruitier ; il est certes très joli, mais je ne veux pas seulement avoir un bel arbre ! A quoi me sert un arbre fruitier, s'il ne donne pas de fruits ? De même, qu'allons-nous dire à propos de notre vie chrétienne si les années passent et qu'il n'y a pas de fruits ? Certains ont été chrétiens pendant cinquante ans, mais où sont les fruits ? Que fera le Seigneur quand il reviendra ? Ne pensez pas qu'il y soit indifférent, c'est au contraire important pour lui. Je ne connais personne qui sème une semence et qui est indifférent par rapport à ce qui va arriver. Dans 1 Corinthiens 3, Paul dit : *« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître »* (v. 6).

Nous devons tous nous préoccuper de notre cœur. Ne laissez pas votre cœur s'endurcir. Si vous avez un terrain très dur, rien ne peut pousser. Il vous faut travailler durement : labourer le terrain et l'arroser. Si vous ne vous préoccupez pas du terrain, rien ne poussera. Si nous, les croyants, nous ne nous préoccupons pas de nos cœurs, alors nous laisserons le monde l'occuper, il se remplira de pierres, la semence du royaume ne pourra pas croître et il y aura des conséquences quand le Seigneur reviendra. C'est pourquoi nous devons prendre cela en considération et parler des prémices dans le livre d'Apocalypse. Devenir de tels fruits doit être notre but aujourd'hui.

« C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. » (Eph. 5:14).